

annoncer la mort de Vincent Van Gogh en juillet 1890 à Auvers-sur-Oise. Imprimé à l'Imprimerie de Persan-Beaumont, rachetée par Joseph Codet (ce dernier avait participé à la Résistance en imprimant des faux-papiers), il est ensuite repris sous son actuelle appellation en 1988 par le journaliste Jean-François Dupaquier, qui installe la rédaction à Pontoise, place du parc aux Charrettes. En 2008, le titre rejoint à son tour Publihebdos (groupe Ouest France).

Conserver son identité

"Les deux titres ont toujours été rivaux, presque ennemis, évoque Patrick Wassef, éditeur de l'Echo et de la Gazette. Pourtant, lors du rapprochement, les journalistes se sont parfaitement adaptés à cette nouvelle situation. Ils partagent les mêmes locaux, l'entente est très bonne. Les deux titres continuent à exister sous la direction de François Pelloile, rédacteur en chef, avec une seule et même équipe commerciale de trois personnes, mais deux rédactions bien distinctes : six journalistes à la Gazette et quatre à l'Echo. Il n'était pas question pour nous de faire disparaître l'un des deux hebdomadaires, au risque de perdre des lecteurs, particulièrement attachés à leur journal. Nous avons défini une nouvelle stratégie pour que chacun des titres couvre prioritairement un secteur donné, avec une approche marketing nouvelle et

une réflexion plus fine sur les sujets intéressant les Valdoisiers."

Des méthodes nouvelles

La Gazette s'appuie ainsi sur son supplément, la Gazette Plus (24 pages), distribué en gare gratuitement le vendredi entre 7h et 9h. Cette opération a permis de renforcer sa notoriété et son audience auprès des valdoisiers, notamment des jeunes actifs, usagers des transports en commun. "Dans les deux titres, nous abordons des thèmes qui parlent aux Valdoisiers, valorisons ceux qui font des choses positives, explique Patrick Wassef. Nous traitons l'information locale en descendant très loin dans les quartiers. Par ailleurs, au niveau du réseau de diffusion, notre inspecteur des ventes effectue des tournées régulières, pointe commune par commune et point de ventes par point de ventes les résultats de la semaine. Cela permet de comprendre quels sont les sujets qui fonctionnent le mieux. Parfois, les résultats sont déroutants, les recettes d'antan ne sont plus celles d'aujourd'hui : les faits divers ne font pas toujours vendre, surtout s'ils sont anxiogènes (ils agissent alors comme des repoussoirs !). En revanche, tout ce qui a un impact sur notre vie quotidienne intéresse les lecteurs : les transports, les infrastructures nouvelles, l'économie à travers les entreprises. Les élections locales sont un autre temps fort pour nous, que nous re-

layons par l'intermédiaire de points de vue équilibrés, de compte-rendu exhaustifs et sans parti pris." L'appartenance à un grand groupe de presse a incontestablement permis aux deux titres de gagner en professionnalisme, de s'approprier certaines bonnes pratiques : échanges entre responsables, formation des équipes, transmission du savoir-faire, objectifs plus ambitieux et, in fine, un contenu plus riche pour les lecteurs. Le groupe amorce en parallèle une réflexion afin de développer un site d'information sur le web, qui offrirait une information complémentaire aux éditions papier. Une nouvelle étape pour renforcer son ancrage territorial.

La Gazette

68 pages (parution le mercredi)
Tirage : 7000 exemplaires
17 000 lecteurs chaque semaine
typologie du lectorat : 40 % des lecteurs ont entre 29 et 49 ans, 60 % sont des actifs, 85 % de lecteurs fidèles (achetant le magazine au moins trois fois par mois)

L'Echo le régional - Parution le jeudi
13 000 lecteurs / semaine

10 pl. du Parc aux Charrettes
95300 Pontoise
L'Echo : 01 30 30 54 92
La Gazette : 01 34 35 10 00

LE MENSUEL...

Le Petit Journal de Sagy, le mensuel rural

On ne pouvait pas passer sous silence le travail de fourmis que font les frères Paris pour informer les habitants des communes voisines de Sagy, sur l'actualité des villages depuis plus de trente ans. Que de chemin parcouru depuis cette soirée du 26 novembre 1980 où Guy et Serge Paris ont distribué dans toutes les boîtes aux lettres de Sagy, dans le plus grand secret et gratuitement, le n° 1 de ce journal d'information qui portait alors tout simplement le nom de "Sagy". Ce support représentait à l'époque deux feuilles de papier en format A4, imprimées recto-verso et agrafées.

Mais le succès a été immédiat. L'engouement s'est d'ailleurs très vite étendu aux communes environnantes, si bien que l'information s'est elle-même développée sur un territoire couvrant principalement le canton de Vigny, au fil des mois, le journal n'a cessé d'évoluer, tant au niveau de la présentation, de la mise en page et de la diversité des rubriques. Evénements festifs, sportifs et culturels,

commémorations, tournages de films, inaugurations, vie paroissiale et associative, naissances, mariages et décès, faits divers, météorologie, agriculture, poèmes, petites annonces, tout a sa place dans ce mensuel qui se donne pour objectif de relater sans jamais prendre position.

En avril 1992, le Petit Journal s'est constitué en association à but non lucratif régie par la loi de 1901. A ce jour, le tirage mensuel est de 1 500 exemplaires en 24 pages, voire 28 ou 32, et l'association compte près de 650 abonnés dans toute la France jusqu'aux D.O.M.-T.O.M., ainsi que 12 points de vente.

Le montant des ventes représentent 90% des recettes. Les 10 % restants correspondent à des subventions de fonctionnement de la commune de Sagy et du Conseil général du Val-d'Oise. Ces recettes couvrent les dépenses liées aux frais d'impression, de fournitures de bureau et de frais postaux. Car les deux frères ont la volonté depuis

l'origine du mensuel de présenter un journal d'informations sans encart publicitaire dans son contenu.

Mais beaucoup ignorent encore que la réalisation de ce journal ne repose que sur le bénévolat d'une petite équipe qui s'investit pleinement sur son temps libre pour atteindre chaque mois son objectif.

En décembre 2010, pour fêter le 30^e anniversaire de leur publication et l'édition, à cette occasion, d'un volumineux ouvrage de 500 pages offrant une rétrospective des faits marquants, insolites ou festifs relatés depuis 1980 a été édité.

Et Serge et Guy ne comptent pas lâcher prise de sitôt car cette activité de journaliste amateur, pour la richesse des contacts qu'elle leur procure à tous les niveaux de la société, continue d'entretenir leur passion !



Une palette de services pour les entreprises

Etablissement et service d'aide par le travail, 85 travailleurs handicapés à votre disposition pour satisfaire votre obligation d'emploi



01 34 64 41 44 - etablissement.esat@apei-le-gite.org
PA du Vert Galant - 27 rue Antoine Balard à Saint-Ouen-l'Aumône